

NATURE

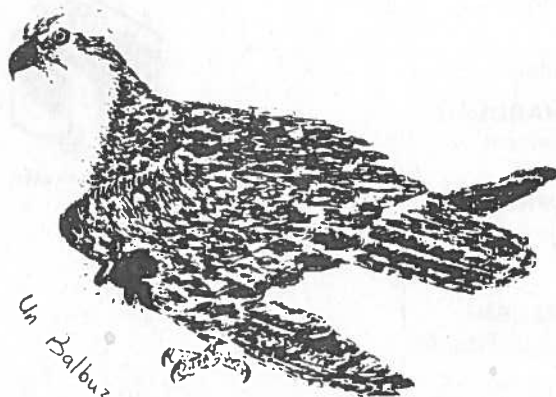
PICARDIE

le guide trimestriel du GEPOP

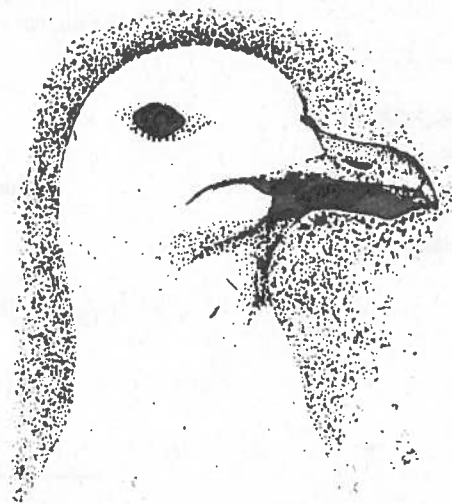
N° 25 (Juillet, Août, Septembre 1984)

SOMMAIRE :

- Un colloque sur l'Environnement en Picardie..... p 1
- La vie de votre association p 5
- Principales affaires traitées par le C.A. p 13
- Au calendrier p 14
- Sachez les reconnaître : Avocette, Phalaropes,
Oedicnème, Labbes, Goélands, Mouettes p 15
- Les Trilobites, les Dinosaures ...et l'Homme ... p 21



Un Balbuzard abattu dans la zone P.



GRUPE ENVIRONNEMENT PROTECTION ORNITHOLOGIE en Picardie - Affilié à la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature - Agréé par les Ministères chargés de l'Environnement, de l'Équipement (Loi sur la protection de la Nature) et de la Jeunesse et des Sports - MUSÉE DE PICARDIE - 80000 AMIENS (C.C.P. LILLE 872.02) Président : J.M. Thiéry

Directeur de la Publication P. Thiéry

Prix du numéro

4 francs

Commission paritaire n° 63860

... INFORMATIONS INFORM

Analyse bibliographique :

GUIDE DES FLEURS DE MONTAGNE par Christopher Grey-Wilson et Marjorie Blamey - Ed. Delachaux et Niestlé.

Le guide complet des Fleurs de Montagne se veut avant tout un guide de terrain à l'usage de ceux qui ne connaissent pas spécialement les termes de botanique la clé générale d'identification placée au début de l'ouvrage rend aisée la recherche d'une espèce par la forme ou la couleur des pétales; les illustrations en couleur signées Marjorie Blamey sont remarquables en raison de leur beauté et de leur fidélité. Le texte placé en face des planches reprend les détails essentiels pour une identification rapide. Plus de 1500 espèces illustrent cet ouvrage, de plus son poids et son format modestes permettent de le glisser dans une poche, facteurs importants lorsqu'on entreprend des randonnées en montagne.

Ce livre couvre les massifs montagneux supérieurs à 1000 mètres d'Europe occidentale et centrale, il peut donc être utilisé en France (Alpes, Pyrénées, Vosges, Jura) aussi bien qu'à l'étranger (Scandinavie Grande-Bretagne). Ce livre est construit dans un esprit de vulgarisation scientifique intelligente, spécialité anglo-saxonne, avec des textes et des illustrations clairs et précis.

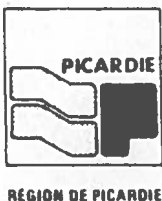
P. Royer

COLLOQUE

L'ENVIRONNEMENT EN PICARDIE

LES 9 ET 10 OCTOBRE 1984
A LA MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS

Organisé par l'Association Multidisciplinaire
des Biologistes spécialistes de l'Environnement de Picardie
(A.M.B.E. Picardie)



placé sous la Haute Présidence de
Madame Huguette BOUCHARDEAU
Ministre de l'Environnement



Monsieur Gérard DUPRÉ
Préfet, Commissaire de la République de la Région de Picardie

Monsieur Walter AMSALLEM
Président du Conseil Régional de Picardie

C'est le premier colloque du genre qui a lieu dans notre région. Il s'agit d'un événement de première importance pour notre association puisqu'il nous permettra de rencontrer des représentants d'administrations ainsi que des élus sensibilisés aux problèmes de l'Environnement.

Plusieurs membres du C.A. du GEPOP y interviennent (voir programme).

Bien évidemment, les membres du Conseil d'Administration de votre association vous invite à vous inscrire nombreux à cette manifestation au prix d'inscription très raisonnable de 70 Fr.

MATIÈRES INFORMATIONS.

MARDI 9 OCTOBRE 1984

9 H 00 ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9 H 30 OUVERTURE DU COLLOQUE

Madame Huguette BOUCHARDEAU

Ministre de l'Environnement

Monsieur Gérard DUPRÉ

Préfet, Commissaire de la République de la Région de Picardie

Monsieur Walter AMSALLEM

Président du Conseil Régional de Picardie

Monsieur Jean-Claude FONTAN

Délégué Régional à l'Architecture et à l'Environnement de Picardie

Monsieur Eric VIGNEUX

Président de l'A.M.B.E. Picardie

Monsieur Jean-Luc MÉRIAUX

Directeur des Études de l'A.M.B.E.

Organisateur du Colloque

Monsieur Paul TOMBAL
Organisateur du Colloque

INVENTAIRE ET DIMENSION EN EUROPE DES ÉCOSYSTÈMES PICARDS

Président de séance :

Monsieur Olivier PIRON

Directeur-adjoint de la Protection de la Nature.

Ministère de l'Environnement

11 H 00 INVENTAIRE DES RICHESSES NATURELLES DE LA
PICARDIE

Monsieur Jean-Claude FONTAN

Délégué Régional à l'Architecture et à l'Environnement de Picardie

Monsieur Marcel BOURNÉRIAS*

Professeur-Agrégé

Membre du Comité Permanent du Conseil National de Protection de la Nature

Monsieur Jean-Luc MÉRIAUX*

Directeur des Études de l'A.M.B.E.

Directeur d'Études à l'Institut Européen d'Ecologie - Metz

et **Monsieur Paul TOMBAL***

Assistant-Agrégé à l'Université de Lille 1

11 H 30 LES ÉCOSYSTÈMES FORESTIERS

Monsieur Paul TOMBAL*

Assistant-Agrégé à l'Université de Lille 1

Monsieur Gérard TOMBAL*

Professeur-Agrégé à l'École Normale de Douai

12 H 15 LES ÉCOSYSTÈMES LACUSTRES, PALUSTRES ET
FLUVIATILES.

— LA VALLÉE DE LA SOMME

Monsieur Jean-Luc MÉRIAUX*

Directeur des Études de l'A.M.B.E.

Monsieur Xavier COMMECY

Vice-Président du Groupe Environnement, Protection et Ornithologie de Picardie

Monsieur Stéphane BACROT

Centrale Ornithologique de Picardie

et **Monsieur Hugues DUPUICH***

Membre du Groupe Environnement, Protection et Ornithologie de Picardie

12 H 45 DÉJEUNER.

14 H 00 — LA TOURBIÈRE DE CESSIÈRES-MONTBAVIN

Monsieur Marcel BOURNÉRIAS*

Professeur-Agrégé

Membre du Comité Permanent du Conseil National de Protection de la Nature

— LA TOURBIÈRE DE SACY

Monsieur Paul TOMBAL*

Assistant-Agrégé à l'Université de Lille 1

— LES MARAIS D'ISLE

Monsieur Marcel BOURNÉRIAS*

Professeur-Agrégé

Membre du Comité Permanent du Conseil National de Protection de la Nature

Monsieur Serge BOUTINOT

Conseiller Biologiste de l'Aisne

Membre de la Société Ornithologique de France

— LE HABLE D'AULT

Madame Micheline GUERLESQUIN*

Maître de Recherches au CNRS à Angers

Monsieur Gérard SULMONT

Maître-Assistant à l'Université de Picardie

Monsieur François SUEUR*

Membre du Groupe Environnement, Protection et Ornithologie de Picardie

— LES MARAIS ARRIÈRE-LITTORAU

Monsieur Jean-Roger WATTEZ*

Professeur à l'Université de Picardie

— LES PRAIRIES INONDABLES DE L'OISE

Monsieur Marcel BOURNÉRIAS*

Professeur-Agrégé

Membre du Comité Permanent du Conseil National de Protection de la Nature

Monsieur Gérard TOMBAL*

Professeur-Agrégé à l'École Normale de Douai

16 H 00 PAUSE

16 H 15 LES ÉCOSYSTÈMES LITTORAU

— L'ESTUAIRE DE LA SOMME

Monsieur Jean-Paul DUPONT

Assistant à l'Université de Rouen

et **Monsieur Robert LAFITE**

Chercheur à l'Université de Rouen

Monsieur Jean-Paul DUCROTOY

Chercheur à la Station d'Études de la Baie de Somme

Monsieur René SCHUMACKER*

Professeur à l'Université de Liège (Belgique)

et **Monsieur Francis VIGNON**

Directeur de la Station d'Études de la Baie de Somme

Monsieur François SUEUR*

Membre du Groupe Environnement, Protection et Ornithologie de Picardie

— LES DUNES DU MARQUENTERRE

Monsieur Jacques MORTIER

Maître-Assistant à l'Université de Picardie

Monsieur François SUEUR*

Membre du Groupe Environnement, Protection et Ornithologie de Picardie

17 H 30 LES ÉCOSYSTÈMES OUVERTS

LES PELOUSES CALCICOLES

Monsieur Jean-Roger WATTEZ*

Professeur à l'Université de Picardie

18 H 00 AUTRE ÉCOSYSTÈME REMARQUABLE :

LE BOCAGE DE LA THIÉRACHE

Monsieur Paul TOMBAL

Assistant-Agrégé à l'Université de Lille 1

Monsieur Hugues DUPUICH*

Membre du Groupe Environnement, Protection et Ornithologie de Picardie

18 H 30 DIAPORAMA Faune et flore rares de Picardie. Conception et réalisation A.M.B.E.

* MEMBRE DE L'A.M.B.E.

...2... INFORMATIONS2... INFOR

MERCREDI 10 OCTOBRE 1984

LES ACTIVITÉS HUMAINES AU NIVEAU DES ÉCOSYSTÈMES PICARDS

LES ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES AUX MILIEUX NATURELS

Président de séance :

Monsieur Jean-Claude ROURE

Délégué à la Qualité de la Vie
Ministère de l'Environnement

9 H 00 LA SYLVICULTURE

Monsieur Jean JOMIER

Directeur Régional de l'Office National des Forêts

Monsieur Hubert LECLERC DE HAUTECLOQUE

Président de la Fédération Nationale des Syndicats de Propriétaires Forestiers sylviculteurs

Président du Centre Régional de la Propriété Forestière Nord - Pas-de-Calais et Picardie

9 H 45 LA CHASSE :

DIFFÉRENTES ACTIVITÉS CYNÉGÉTIQUES EN PICARDIE
- GESTION DES ZONES HUMIDES ET CHASSE DES OISEAUX D'EAU

Monsieur Georges MIGUET

Président de l'Association Picarde des Chasseurs de Gibier d'Eau

- CHASSE EN PLAINE ET CHASSE EN FORÊT
LA «GESTION DE LA PERDRIX»

Monsieur Raymond GARRIGUES

Conseiller Cynégétique à l'Office National de la Chasse

10 H 45 PAUSE

11 H 00 LA PÊCHE :

ÉTUDE ET PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT
POUR UNE MEILLEURE GESTION DU LOISIR PÊCHE

Monsieur Eric VIGNEUX

Directeur-adjoint de l'Ecole du Paraclét

11 H 30 LE TOURISME

- CONCILIATION ENTRE LA PRÉSERVATION D'UN
MILIEU NATUREL EXCEPTIONNEL ET LE DÉVELOPPEMENT
D'UNE COMMUNE : L'EXEMPLE DE MAREUIL-CAUBERT

Monsieur Guy DOVERGNE

Maire de Mareuil-Caubert

- UN PÔLE D'ATTRACTION ORNITHOLOGIQUE
INTERNATIONAL : LE PARC DU MARQUENTERRE

Monsieur Michel JEANSON

Directeur du Parc Ornithologique du Marquenterre

12 H 30 REPAS

LES ACTIVITÉS NON SPÉCIFIQUES AUX MILIEUX NATURELS

Président de séance :

Monsieur Jacques BELVALETTE

Directeur de l'Aménagement Régional de Picardie

14 H 00 L'AGRICULTURE : LES RELATIONS AVEC LES MILIEUX NATURELS

Monsieur Paul BARON

Directeur Départemental de l'Agriculture de l'Aisne

14 H 30 L'ÉTAT DES EAUX DE SURFACE EN PICARDIE

Monsieur Yvon RAAK

Directeur de l'Agence de l'Eau Nord-Artois-Picardie
et **Monsieur Martial GRANDMOUJIN**

Chef de la Division Qualité des Eaux Naturelles, Agence de l'Eau Nord-Artois-Picardie

15 H 00 LES TRANSPORTS

- LE RÉSEAU ROUTIER ET AUTOROUTIER : IMPACT
SUR LES MILIEUX NATURELS ET AMÉNAGEMENTS

Monsieur Philippe CARTIER

Directeur Régional de l'Équipement de Picardie

LE RÉSEAU DE VOIES NAVIGABLES : PRISE EN
COMpte DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA MISE AU
GRAND GABARIT DES CANAUX

Monsieur Pierre DUROZOI

Ingenieur de l'Arrondissement de Picardie du Service de Navigation de la Seine

15 H 30 PROBLÈMES POSÉS PAR L'EXPLOITATION ET LE RÉA- MÉNAGEMENT DES CARRIÈRES ET GRAVIÈRES

Monsieur François HURÉ

Directeur Régional de l'Industrie et de la Recherche de Picardie
et **Monsieur Guy SARELS**

Responsable de la Cellule Sous-Sol.

Direction Régionale de l'Industrie et de la Recherche de Picardie

16 H 00 URBANISATION ET MILIEUX NATURELS DANS LE DÉPARTEMENT DE L'OISE.

Monsieur François LE PICARD

Directeur Départemental de l'Équipement de l'Oise

16 H 30 PAUSE

16 H 45 BILAN DU COLLOQUE

Monsieur Lucien MENIS

Vice-Président du Conseil Régional de Picardie.

Chargé de la Commission Aménagement Rural et Environnement

Monsieur Jean-Claude ROURE

Délégué à la Qualité de la Vie

Monsieur Jean-Claude FONTAN

Délégué Régional à l'Architecture et à l'Environnement

Monsieur Eric VIGNEUX

Président de L'A.M.B.E. Picardie

Monsieur Jean-Luc MÉRIAUX

Directeur des Études de l'A.M.B.E.

17 H 15 ACTIONS ENVISAGÉES PAR LA DÉLÉGATION RÉGIONALE À L'ARCHITECTURE ET À L'ENVIRONNEMENT

Monsieur Jean-Claude FONTAN

Délégué Régional à l'Architecture et à l'Environnement.

17 H 30 CLÔTURE DU COLLOQUE

Monsieur Lucien MENIS

Vice-Président du Conseil Régional de Picardie.

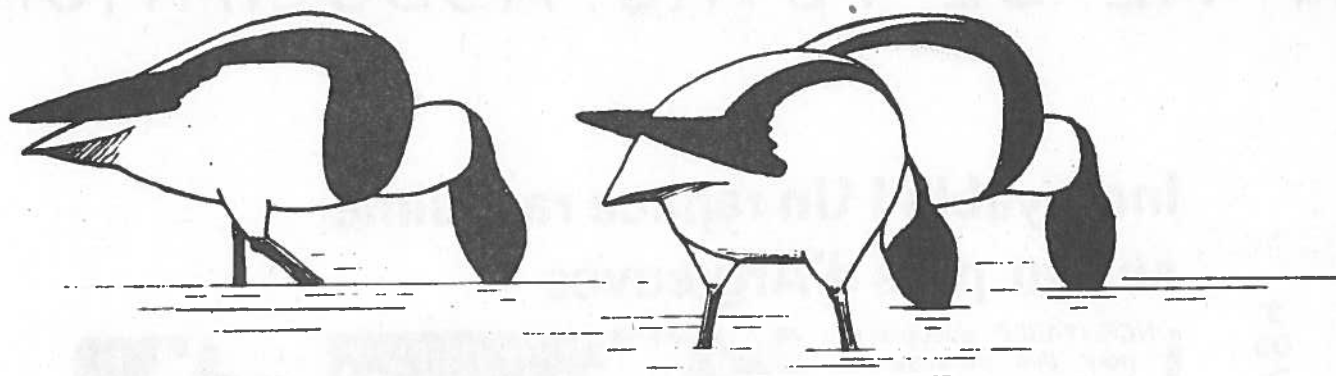
Monsieur Jean-Claude ROURE

Délégué à la Qualité de la Vie - Ministère de l'Environnement.

Monsieur Eric VIGNEUX

Président de L'A.M.B.E. Picardie

..... INFORMATIONS INFOR



BULLETIN DE PARTICIPATION AU COLLOQUE

«L'ENVIRONNEMENT EN PICARDIE»

A RETOURNER A

A.M.B.E. PICARDIE - 23, rue d'En Bas
GRIVESNES 80250 AILLY-SUR-NOYE

AVANT LE 30 SEPTEMBRE 1984

ACCOMPAGNÉ D'UN CHÈQUE DE 70 FRs A L'ORDRE DE A.M.B.E. PICARDIE

NOM : PRÉNOM :

FONCTION :

ADRESSE : TÉL :

Seules les personnes régulièrement inscrites pourront avoir accès à la salle du Colloque

BON DE COMMANDE DES ACTES DU COLLOQUE

L'Association Multidisciplinaire des Biologistes spécialistes de l'Environnement (A.M.B.E.) va éditer les Actes du Colloque sur «l'Environnement en Picardie». Ces actes se présenteront sous la forme d'un livre imprimé - format 21 x 29,7, réunissant les textes des différentes interventions et communications. Ils seront disponibles le 9 octobre dès l'ouverture du Colloque. Le tirage des exemplaires se fera en fonction de la demande : aussi, afin de prévoir leur nombre, il est indispensable que bons de commande et règlements nous parviennent avant le 30 septembre 1984 (date limite).

BON DE COMMANDE à adresser à : A.M.B.E. Picardie - 23, rue d'En Bas - GRIVESNES 80250 AILLY-SUR-NOYE

NOM PRÉNOM

ORGANISME ET FONCTION

ADRESSE TÉL

passé commande pour exemplaire(s) de «L'Environnement en Picardie»

adresse son règlement par chèque : bancaire postal

désire recevoir une facture : oui non

rayez la mention inutile

Prix unitaire : 100 Frs TTC

Frais d'emballage et de port : 24 Frs (pour les inscrits au Colloque, le livre étant remis le jour de l'ouverture, il n'y a pas lieu d'inclure ces frais dans le prix total)

Prix total :
124 Frs (non inscrit au Colloque)
100 Frs (inscrit au Colloque)

rayez la mention inutile

Date et Signature

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

Incroyable ! Un rapace rarissime abattu près d'Argœuves

Extrait du Courrier Picard 11/9/84

INCROYABLE découverte pour des promeneurs, l'autre jour, tout près de l'étang d'argœuves. Ce magnifique balbuzard pêcheur, qui avait été touché à l'aile, par des plombs.

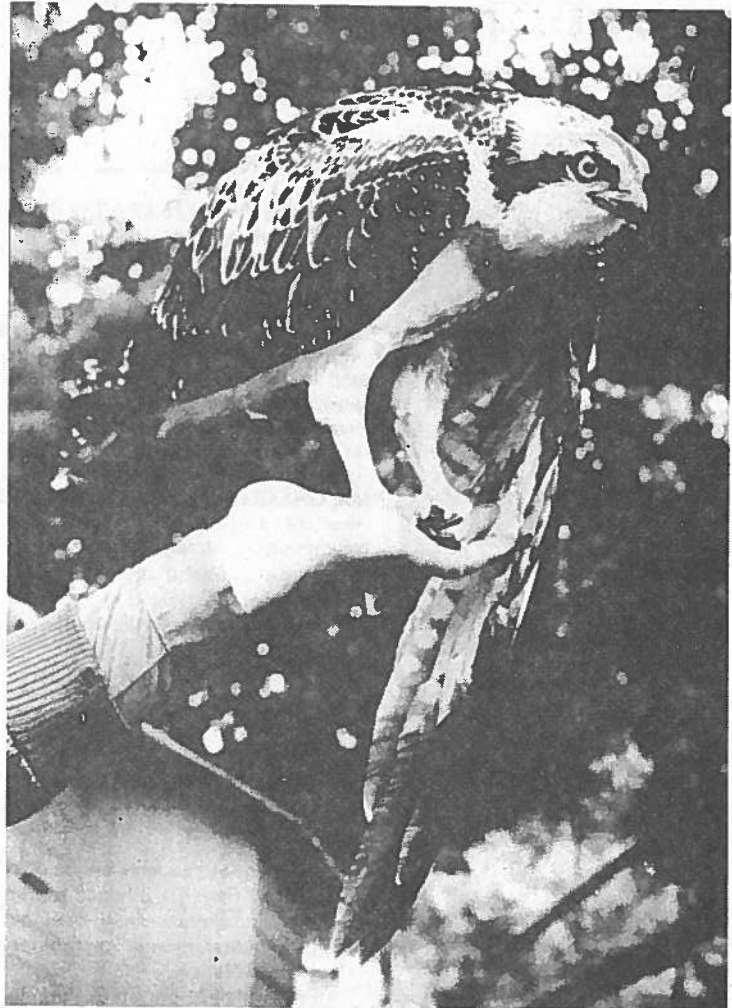
Ramené à Amiens, il a été confié au G.E.P.O.P. qui a fait intervenir un vétérinaire, afin de pouvoir le sauver. Celui-ci a tenté une opération pour lui permettre de s'en sortir. Mais on ne sait pas encore s'il pourra survivre.

De toute manière, s'il s'en sort, il ne pourra jamais plus pêcher normalement, et ne pourra de toute façon pas être relâché dans la nature.

Le balbuzard pêcheur (encore appelé balbuzard fluviatile) est un rapace qui est devenu extrêmement rare. Il n'en reste que quelques couples en Europe : on en compte une quinzaine en Allemagne, une dizaine en Ecosse, et quelques-uns en Scandinavie, où il a l'habitude de nicher.

Il est donc très grave de voir ainsi de telles espèces finir avec quelques plombs dans l'aile.

Car il n'y a aucun doute : cet oiseau a été abattu par un chasseur de gibier d'eau, comme il y en a beaucoup dans ce secteur.

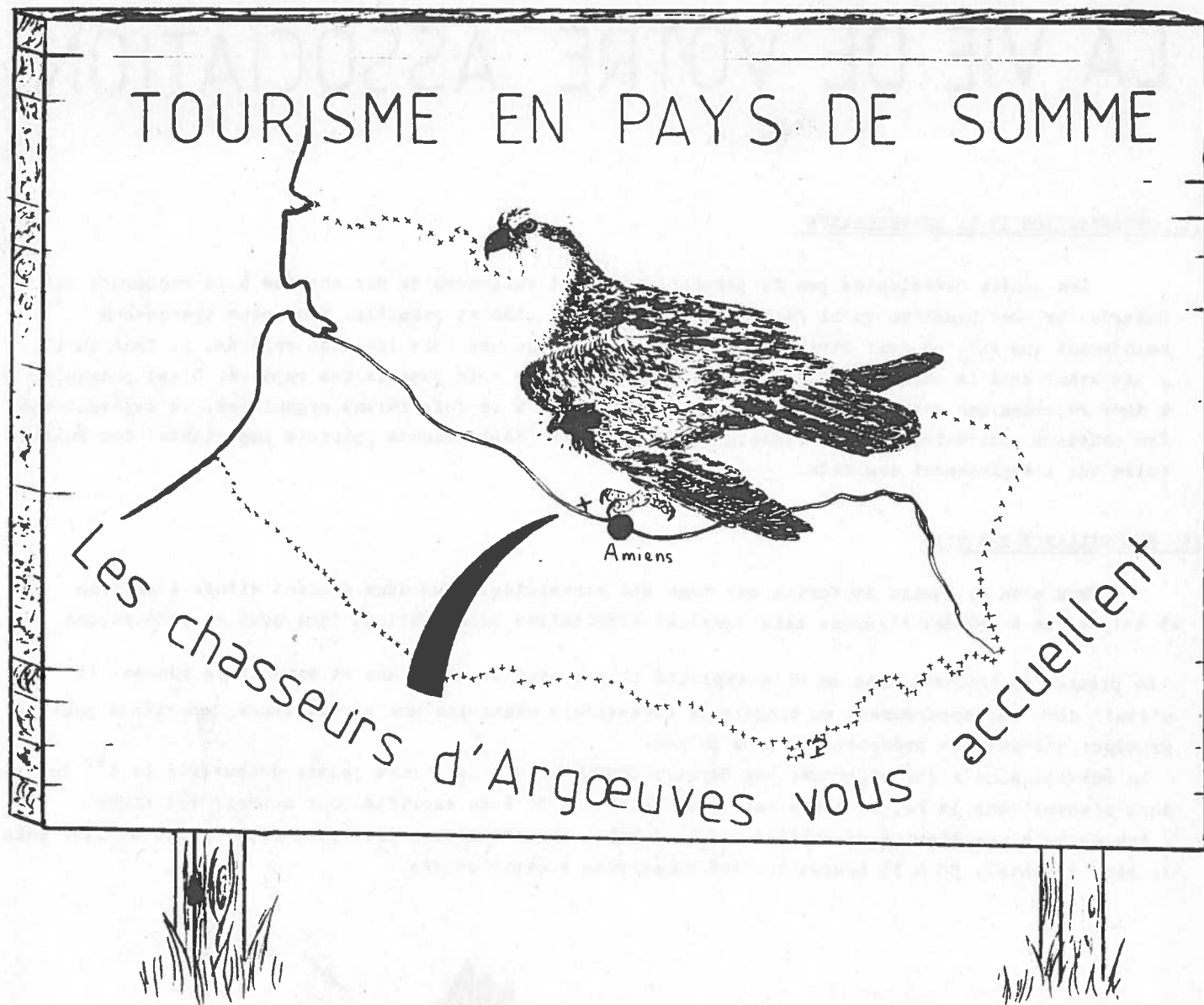


Faut-il rappeler que les rapaces sont des espèces protégées ? Et qu'il est interdit de leur tirer dessus ? Et on ne nous fera pas croire que ce coup de fusil a

été tiré par inadvertance. Quand on n'est pas capable de reconnaître un rapace d'une sarcelle, on reste chez soi !

F. LACHAT

Le 17 septembre, à l'heure où nous écrivons ces lignes l'oiseau est encore vivant, malgré deux plombs dans le corps et un fragment dans l'aile. Nous avons préféré ne pas l'amputer malgré la sale blessure qu'il avait à l'aile gauche (fracture ouverte). La gravité de la blessure prouve que l'oiseau a été tiré près du lieu où il a été recueilli. Bien entendu nous avons déposé plainte.



BILAN 1984 DE LA SURVEILLANCE DES NIDS DE BUSARDS

I RAPPEL

Les Busards sont des rapaces rares, ils ont la fâcheuse habitude de nicher dans les cultures et les couvées sont donc souvent détruites lors de la moisson. Deux espèces sont menacées par les pratiques agricoles, il s'agit du Busard St Martin et du Busard cendré, plus rare, puisqu'on estime sa population mondiale actuelle à environ 8000 couples seulement.

L'an dernier, dans la Somme, 6 nids avaient été surveillés, 4 de Busard St Martin et 2 de Busard cendré. Sur les 6 couvées, 4 s'envolèrent, les 2 nids de Busard cendré furent détruits.

Cette année toutes les couvées repérées sont arrivées à terme, mais le résultat global reste tout de même médiocre puisque seulement 2 couples de Busard St Martin ont été suivis.

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

II ORGANISATION DE LA SURVEILLANCE

Les années précédentes peu de personnes étaient informées de nos sorties à la recherche des Busards car nous pensions qu'il fallait rester le plus discret possible. Nous nous apercevons maintenant que si l'on doit être d'une extrême discrétion une fois les nids repérés, il faut qu'il y ait avant cela le maximum d'observateurs pour "traquer" à la jumelle ces rapaces. C'est pourquoi, à deux reprises des sorties de repérage et d'initiation à la fois furent organisées, en espérant que les nouveaux ornithologues nous renseigneraient sur les déplacements (parfois importants) des Busards voire sur l'emplacement des nids.

III SURVEILLANCE DES NIDS

Deux nids de Busard St Martin ont donc été surveillés. Tous deux étaient situés à environ 25 kilomètres à l'Ouest d'Amiens mais dans des territoires bien distincts (que nous ne préciserons pas).

Le premier se trouvait dans un bois exploité il y a deux ou trois ans et envahi de ronces. Il n'était donc pas apparemment en danger mais nécessitait néanmoins une surveillance importante pour le protéger d'éventuels prédateurs à deux pattes.

La surveillance a été effectuée par Bernard COUVREUR. Sur les trois jeunes découverts le 1^{er} Juillet deux s'envolèrent le 22, le troisième, plus faible, a dû être sacrifié pour nourrir ses aînés.

Pas moins d'une dizaine de sorties sur le terrain ont été nécessaires pour repérer les adultes puis le nid. Au total, 30 à 35 heures ont été consacrées à cette couvée.



fenelle de Busard St Martin en train de se dégoûter les ailes après une Journée passée à traquer

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

Le deuxième couple se situait à une quinzaine de kilomètres au Nord du premier. Dans cette zone, un mâle adulte avait été repéré lors de nos sorties en groupe. Plus tard, le nid a été localisé par un de nos membres, Jean-Pierre FERRÉ qui ne compte plus les heures passées à observer les Busards.

Celui-là était menacé, il était situé dans un champ d'orge déjà bien avancé alors que les jeunes n'avaient que trois semaines. Dans ce genre de situation, nous savons par expérience qu'il est préférable de déplacer le nid plutôt que de demander à l'agriculteur d'éviter le fauchage autour du nid.

Malheureusement la parcelle voisine était constituée de luzerne d'une hauteur insuffisante. C'est alors que Jean-Pierre FERRÉ eut une idée géniale (si, si), au cours de ses longues observations il avait remarqué se posait souvent sur un buisson en bordure d'une pièce d'avoine encore vert. La nichée fut alors réinstallée dans ce champ au pied du buisson. Ce transfert comportait des risques, la distance entre les deux sites étant de 165 mètres ! Ce fut une réussite puisque la femelle retrouva sa progéniture quelques heures après.

Trois raisons à ce succès :

- la bonne connaissance des habitudes de la femelle (buisson-perchoir)
- le fait que les Busards St Martin ne s'éloignent pas du site quand on les dérange, à l'inverse des Busards cendrés qui disparaissent pendant un long moment.
- le fait d'avoir montré un des jeunes à la femelle pendant tout le trajet.

Il y a néanmoins une ombre à ce succès. Une semaine plus tard, lors d'une vérification, un des quatre jeunes, éffarouché, s'est envolé à 50 mètres du nid, sans jamais y revenir. Il n'a pas été retrouvé à l'envol avec ses trois frères.

IV CONCLUSION

Depuis que les protecteurs de la Nature protègent les nids de Busards, il s'agit, à notre connaissance, du plus long transfert de nid jamais réalisé en une seule fois. Il semble que les déplacements des nids soient plus intéressants que des interventions auprès des agriculteurs (on ne connaît pas toujours leurs intentions).

L'expérience aidant, nous pensons faire mieux l'année prochaine, avec votre aide bien entendu...

A PROPOS DU PIEGE A POTEAU

Il y a à peu près un an, nous lançons une campagne contre la vente du piège à poteau. Le problème de ce piège est le suivant : l'usage est interdit (tue principalement des Rapaces) mais la vente reste libre. Nous intervenons alors auprès des ministères concernés (Environnement, Commerce et Artisanat) ainsi qu'auprès de plusieurs députés picards.

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

Un député de l'Oise avait écrit au préfet de son département. La réponse de celui-ci était rapidement classée dans le dossier.

Aujourd'hui nous ne résistons pas au plaisir de vous la communiquer.

L. Nèpe
Commissaire de la République
du Département de l'Oise

REF : à rappeler :
CAB/SD/CF/N°

Monsieur le Député,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur les plaintes de M. le Président du Groupe Environnement, Protection, Ornithologie en Picardie, relatives aux dangers que constituent pour les oiseaux protégés les pièges à poteaux.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que de l'enquête à laquelle j'ai fait procéder, il ressort que de tels pièges ne sont plus utilisés dans l'Oise.

Bien entendu, si cette pratique venait à réapparaître, les gardes-chasse, placés sous la responsabilité de la Fédération des chasseurs de l'Oise, ne manqueraient pas de verbaliser les contrevenants.

Par ailleurs, une éventuelle interdiction de vente de ces pièges ne paraît pas nécessaire car il serait aisé d'en confectionner d'autres à l'aide d'un piège à mâchoire, dont la vente est autorisée.

Dans l'immédiat, je puis vous assurer qu'une surveillance permanente sera assurée afin d'éviter que ces pièges à poteaux soient employés.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Député, l'expression de ma considération très distinguée.

mes sentiments les meilleurs

Jean-Claude QUYOLLET

Étonnant, car dans la Somme, il s'en vend couramment les mentalités sont-elles vraiment si différentes ?

Si personne n'en utilise, personne n'aurait l'idée de fabriquer. Logique non ?
Mr le Préfet




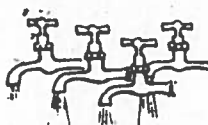
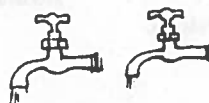

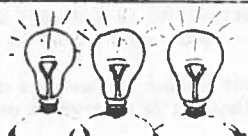
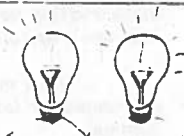



POURQUOI UTILISER DU PAPIER RECYCLÉ ?

Voici le premier numéro de "PICARDIE-NATURE" entièrement en papier recyclé. Auparavant il nous était difficile de promouvoir le papier recyclé si nous ne montrions l'exemple. C'est ce que nous faisons aujourd'hui, à vous de juger. Le coût n'est pas plus important à condition d'en commander de grandes quantités à la fois.

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

Besoins en matières premières et
énergie pour 1 tonne de papier

APPORT NECESSAIRE	PREMIERE QUALITE	QUALITE COURANTE	RECYCLE
BOIS	 53 stères (2 400 Kg)	 3,8 stères (1 700 Kg)	 Vieux papier seul
EAU FRAICHE	 jusqu'à 200 000 litres	 jusqu'à 100 000 litres	 jusqu'à 2 000 litres
ENERGIE	 7600 kWh	 5 000 kWh en moyenne	 moins de 2 500 kWh

UNE MENACE POUR LA RESERVE DE CHASSE AU NORD DE LA BAIE DE SOMME : UN PARC DE LOISIR A LA MAYE

MAYE-LOISIRS a surgi des dunes il y a quelques mois. Le 18 Août, les membres du Conseil d'Administration du GEPOP sont allés visiter ce parc situé à côté du parking de la Maye, donc en limite Sud de la Réserve Cynégétique du Nord de la Baie de Somme.

A cet endroit existait déjà un centre équestre qui proposait des promenades dans la baie. Le nouveau parc de loisirs offre des possibilités de baignade dans un bassin creusé grossièrement à même la dune ou des promenades en bateau à moteur électrique sur des canaux eux aussi récemment creusés. On peut aussi s'y promener à cheval. Aux amateurs de sports motorisés, on propose des véhicules tous terrains et nous avons vu évoluer un UIM qui venait de décoller d'une piste goudronnée située à quelques dizaines de mètres de la Réserve.

On pourrait voir dans le choix de moteurs électriques pour les bateaux un certain désir de réduire les nuisances. Mais alors pourquoi les véhicules tous terrains, engins assez bruyants, et cet UIM qui risque en les survolant, de troubler la quiétude des reposoirs d'oiseaux de la baie ?

Ce qui est à craindre, c'est que l'exploitant de ce parc n'en reste pas là et cherche à agrandir ses installations à l'instar de "Bagatelle" ou de la "Mer de sable". L'afflux touristique qui en résulterait, l'aménagement de nouvelles voies d'accès auraient des conséquences fâcheuses pour l'environnement, en particulier la fréquentation accrue des zones voisines diminuerait leur capacité d'accueil de l'avifaune migratrice.

Certes, nous n'en sommes pas encore à ce stade-là, mais comment ne pas s'inquiéter quand on sait que le promoteur de ce parc ne s'embarrasse pas de scrupules puisque les travaux d'aménagement ont été réalisés sans permis de construire et que le parc est situé en zone Nd du Plan d'Occupation des Sols de la commune du Outoy, c'est à dire en zone inconstructible, en raison de la fragilité du milieu.

Nous suivons de près cette affaire, il ne serait pas impossible que nous introduisions une action en Justice.

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

DEPARTEMENT DE LA SOMME

Copie

REPUBLIQUE FRANÇAISE

SOUS-PREFECTURE
D'ABBEVILLE

Abbeville, le 20 mars 1984

R.P. A 10
80100 - Abbeville Cédex

Monsieur le Président,

HM/BL

Par lettre du 31 janvier dernier vous m'avez informé de la plainte déposée auprès de M. le Procureur de la République, à ABBEVILLE, pour inobservation de l'arrêté préfectoral du 19 juin 1978 interdisant la circulation des véhicules et engins à moteur dans les dunes des communes littorales.

Vous m'avez également signalé la nécessité de remettre en état ou de remplacer les panneaux délimitant la réserve de chasse en Baie de Somme.

Comme suite à mon courrier du 3 février j'ai l'honneur de vous faire connaître que l'attention de M. le Président de la Fédération Départementale des Chasseurs a été appelée à ce sujet de manière à obtenir une meilleure signalisation des lieux.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Sous-Préfet,
Commissaire Adjoint de la République,

L. L. t

Louis-Frédéric MERMET

Monsieur J.M THIERY
Président du GEPOP
Musée de Picardie

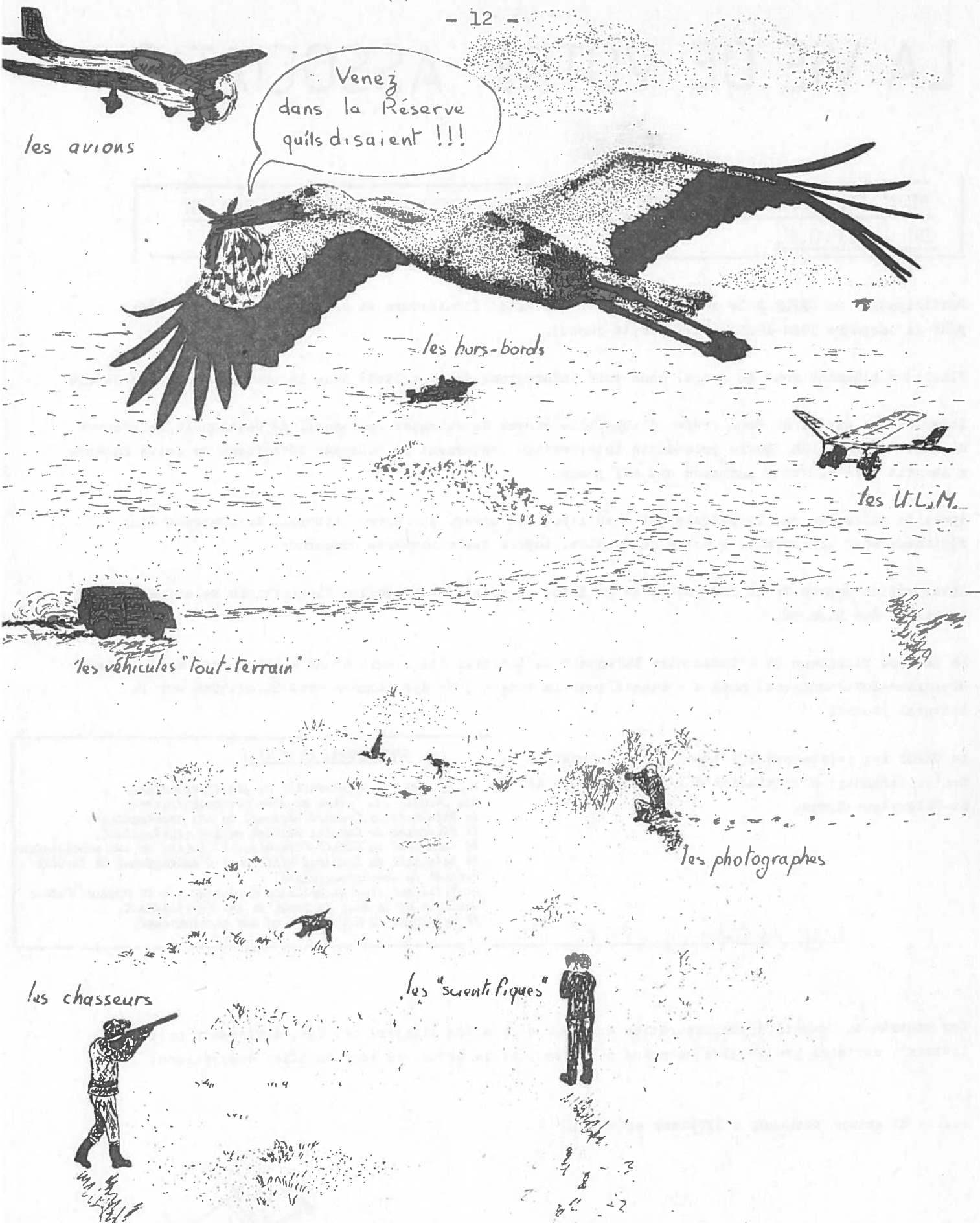
rus de la République

80000 AMIENS

MINISTÈRE de la PROTECTION de la NATURE
et de L' ENVIRONNEMENT
MINISTÈRE DES TRANSPORTS
DOMAINE PUBLIC MARITIME
RÉSERVE
ARRÊTÉ INTERMINISTÈRE du 25 JUILLET 1973
CHASSE INTERDITE EN TOUT TEMPS

Un des panneaux posés quelques temps après l'intervention du Sous-Préfet. Il n'est resté intact que trois mois !!!

Photo prise le 25 Août 1984



Reproduction d'un panneau de l'exposition du GEPOP

" Le Littoral Picard "

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

PRINCIPALES AFFAIRES TRAITEES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU G.E.P.O.P.

Participation du GEPOP à la réunion relative aux dates d'ouverture et de fermeture de la chasse pour la campagne 1984-1985. (voir compte-rendu).

Plusieurs plaintes sont en cours, nous vous informerons des résultats dans le prochain Picardie-Nature.

Intervention auprès du Sous-Préfet d'Abbeville en vue de relancer le Conseil de Gestion de la Réserve de Chasse sur le DPM. Notre précédente intervention concernant le balisage défectueux de cette Réserve a abouti : de nouveaux panneaux ont été posés.

Après la pollution par le pétrole qui a eu lieu, cet hiver, sur notre littoral, de nombreux élus régionaux sont intervenus, à notre initiative, auprès des ministères concernés.

Intervention auprès de la Préfecture de la Somme au sujet des nouvelles dispositions relatives au désairage des Rapaces.

Le Service Technique de l'Inventaire Permanent du Littoral (il s'agit d'une mission interministérielle Urbanisme-Environnement) nous a contacté pour la mise à jour des données ornithologiques sur le littoral picard.

Le GEPOP est représenté à l'association de gestion du Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement de St-Valéry-sur-Somme.

SONT MEMBRES DE DROIT :

- M. le Maire de SAINT-VALERY ou son représentant,
- Les Députés des 3ème et 4ème circonscriptions,
- Le Président du Conseil Régional ou son représentant,
- Le Président du Conseil Général ou son représentant,
- Le Président du Comité Economique et Social ou son représentant,
- Le Président du Syndicat Mixte pour l'Aménagement de la Côte Picarde ou son représentant,
- Le Président de l'Association de Chasse sur le Domaine Public Maritime de la Baie de Somme ou son représentant,
- Le Président du G.E.P.O.P. ou son représentant.

Extrait des Statuts du C.P.I.E

Les membres du Conseil d'Administration du GEPOP sont allés visiter, cet été, différents sites du littoral, certains projet plus ou moins néfastes pour la Nature se sont en effet concrétisés.

..... Et encore beaucoup d'affaires en cours.



AU CALENDRIER

NOS SORTIÈS SONT OUVERTES A TOUS, AUSSI BIEN MEMBRES QUE SYMPATHISANTS.

DES JUMELLES SONT MISES A VOTRE DISPOSITION.

30 SEPTEMBRE : Sortie d'initiation à l'ornithologie sur le littoral picard. En cette période de l'année, de nombreux oiseaux migrateurs sont à observer.

2 parcours d'observation au choix :

- Réserve de chasse sur le Domaine Public Maritime.
- Hâble d'Ault + falaises du Bois de Cise.

Durée : la journée, prévoir un pique-nique.

Rendez-vous : à 8h00 Place du Cirque à Amiens
ou à 9h30 à la gare de Noyelles/mer où
s'organiseront les 2 parcours d'observation.

21 OCTOBRE : Sortie en forêt de Hez (Oise), une très belle forêt en Automne.

Rendez-vous : à 8h00 Place du Cirque à Amiens
à 10h00 Place de la gare à Clermont

Durée : la journée, prévoir un pique-nique.

18 NOVEMBRE : Recensement d'oiseaux morts sur le littoral picard.

Rendez-vous : à 8h00 Place du Cirque à Amiens
à 10h00 à la gare de Noyelles/mer pour
la répartition des secteurs.

Durée : la journée, prévoir un pique-nique.

16 DECEMBRE : Sortie d'initiation à l'ornithologie dans la région du bois de Frémontiers.

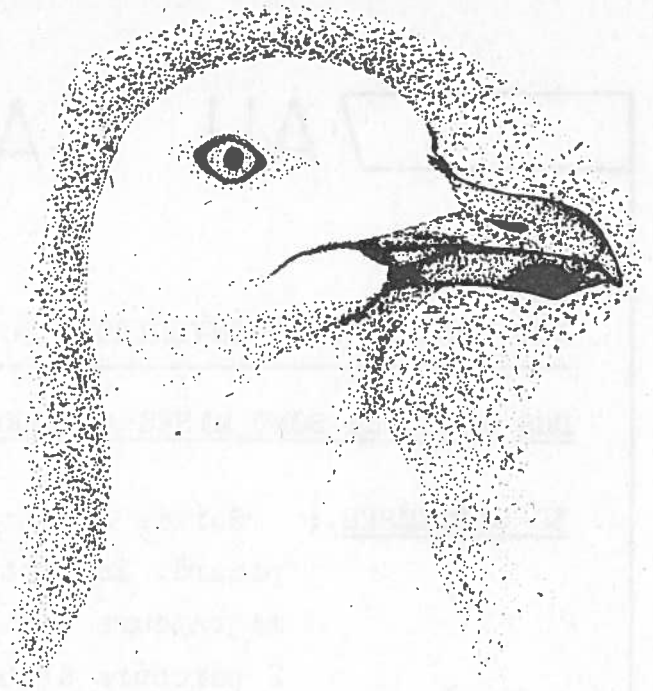
Rendez-vous : à 9h00 Place du Cirque à Amiens
à 9h30 Place de l'église à Namps-au-Val

Durée : la journée, prévoir un pique-nique et des vêtements chauds.

SACHEZ LES RECONNAITRE

AVOCETTE, PHALAROPES, OEDICNEME,
LABBES, GOELANDS, MOUETTES.

par P. ROYER



AVOCETTE (Recurvirostra Avosetta) :

Est-il encore utile de présenter cette espèce ? Son plumage blanc bariolé de noir et son long bec fin recourbé vers le haut n'offre aucune difficulté au novice.

L'évènement le plus remarquable de l'ornithologie picarde ces dernières années est certainement le retour de l'Avocette en tant que nicheur sur notre littoral. En France, ses lieux de reproduction sont localisés en Camargue, sur le littoral atlantique et dans l'estuaire de la Somme. Dans le Nord, quelques cas isolés ont déjà été notés. Les Avocette forment une colonie dans le Marquenterre qui compte plus de 100 couples.

Lorsque la couvaison est terminée, on peut voir évoluer les poussins qui ont déjà le bec légèrement recourbé, sous la vigilance des parents. En période de reproduction, les adultes créent des manœuvres de diversion pour éloigner les intrus; à l'alarme et au cris flûtés incessants succèdent des mimiques d'oiseau blessé.

PHALAROPE A BEC LARGE (Phalaropus fulicarius) :

Le Phalarope à bec large niche en Islande et dans les régions arctiques. On l'observe sur le littoral picard au début de l'automne, parfois l'hiver, il s'agit toujours d'isolés ou de quelques individus.

PHALAROPE A BEC ETROIT (Phalaropus lobatus) :

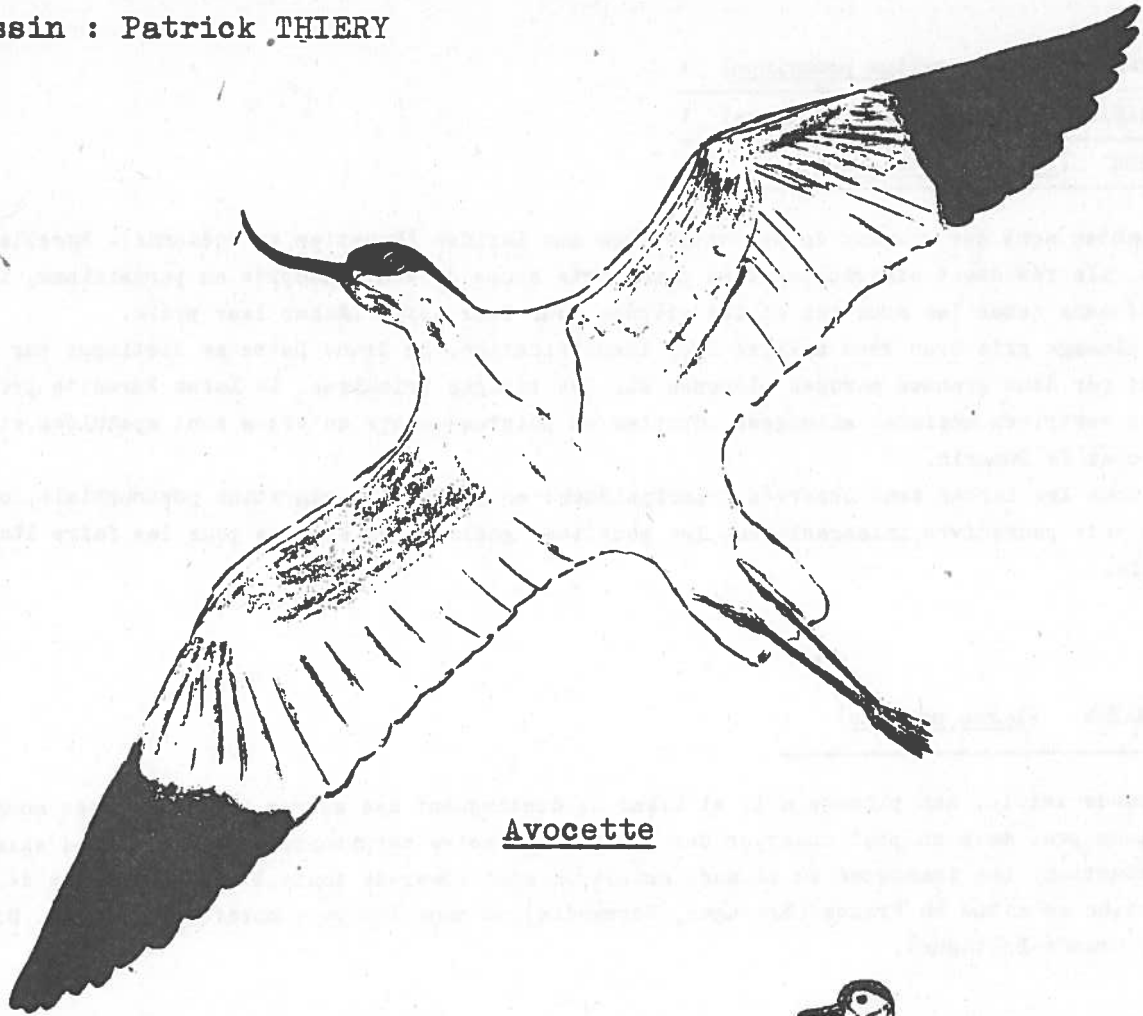
Le Phalarope à bec étroit fréquente les régions arctiques mais descend plus au sud pour nicher. Chez nous, il est de passage, on peut le rencontrer de Mai à Septembre pendant ses migrations.

OEDICNEME CRIARD (Burnus oedicnemus) :

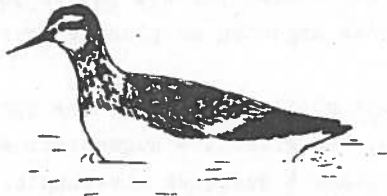
Les grandes plaines de culture ainsi que les dunes du Marquenterre constituent le biotope de ce limicole terrestre. Son statut reste flou en Picardie, Bien qu'il subsiste dans certains secteurs, il semble avoir régressé ou disparu ailleurs, vraisemblablement à la suite de méthodes agraires modernes. Son observation reste malaisée à cause de son plumage protecteur (brun, gris fauve); c'est surtout pendant les chaudes soirées qu'on peut entendre son chant flûté.

Il est nicheur dans la Somme où quelques cas de reproduction ont été constatés.

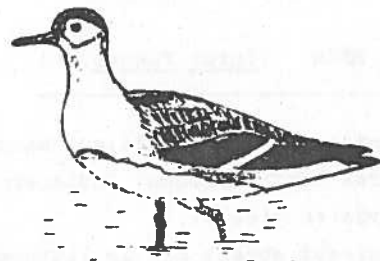
Dessin : Patrick THIERY



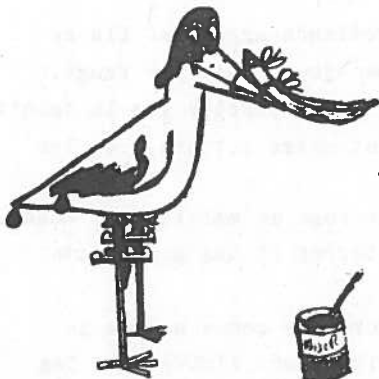
Avocette



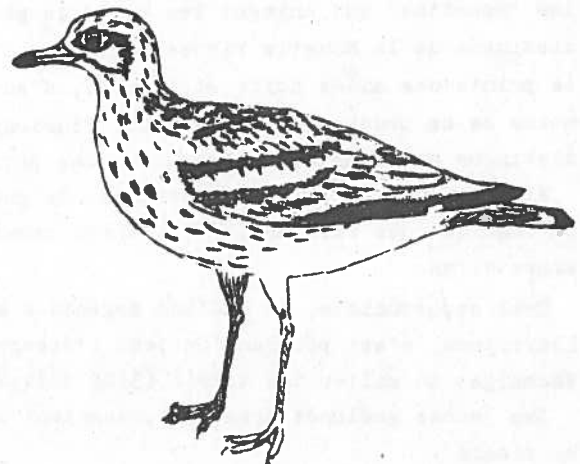
Phalarope à bec étroit



Phalarope à bec large



Oedicnème criard



LABBE POMARIN (*Stercorarius pomarinus*) :

LABBE PARASITE (*Stercorarius parasitus*) :

GRAND LABBE (*Stercorarius skua*) :

Les Labbes sont des oiseaux de mer apparentés aux Laridés (Mouettes et Goélands). Excellents voiliers, ils résistent admirablement au plus forts coups de vent. Adaptés au parasitisme, ils harcèlent sans cesse les mouettes et les sternes pour leur faire lâcher leur proie.

Leur plumage gris brun rend malaisé leur identification. Le Grand Labbe se distingue par sa taille et par deux grandes marques blanches sur les rémiges primaires. Le Labbe Parasite présente des rectrices médianes allongées, droites et pointues alors qu'elles sont spatulées et tordues chez le Pomarin.

Chez nous les Labbes sont observés principalement en période de migration postnuptiale, on peut les voir poursuivre inlassablement les mouettes, goélands et sternes pour les faire lâcher leur proie.

GOÉLAND MARIN (*Larus marinus*) :

Sa grande taille, son plumage noir et blanc le distinguent des autres goélands. Chez nous, il ne niche pas, mais on peut observer des adultes sur notre territoire en dehors de la saison de reproduction. Les immatures au plumage gris brun sont observés toute l'année. Sa zone de reproduction se situe en France (Bretagne, Normandie) et dans les pays nordiques (Islande, Scandinavie, Grande-Bretagne).

GOÉLAND BRUN (*Larus fuscus*) :

Version réduite du Goéland marin, il se distingue de ce dernier par ses pattes jaunes. Les immatures sont quasiment indiscernables des jeunes goélands argentés au plumage gris marron (grisards en picard).

Quasiment absent sur le littoral picard en Mai, période où il réside dans ses quartiers de reproduction, on le voit apparaître vers le mois de juin. Ses effectifs augmentent en automne, alimentés par des individus migrateurs qui laisseront la place à quelques hivernants, ceux-ci disparaissent presque complètement dès qu'un coup de froid survient.

GOÉLAND ARGENTÉ (*Larus argentatus*) :

Les "mouettes" qui animent les ports de pêche sont en réalité des goélands argentés. Ils se distinguent de la Mouette rieuse par la taille plus grande, un gros bec jaune taché de rouge, la pointe des ailes noire et blanche, d'autre part, le Goéland argenté ne possède pas la calotte noire de sa proche parente en été. Plusieurs sous-espèces fréquentent notre littoral, on les distingue notamment par la couleur des pattes.

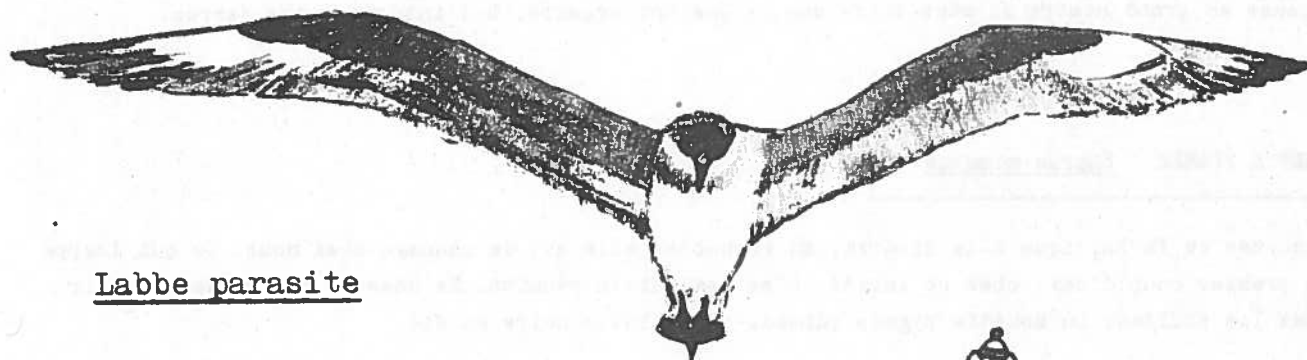
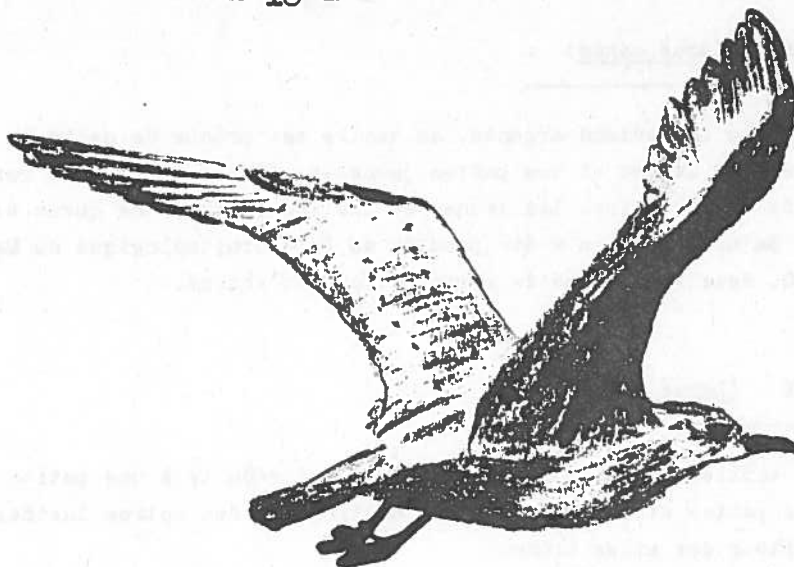
Nicheur sur les falaises picardes, le goéland argenté fréquente le bord de mer toute l'année, on remarque des fluctuations dues aux incursions à l'intérieur des terres et aux mouvements migratoires.

Très opportuniste, le Goéland argenté a su profiter des dépôts d'ordures comme source de nourriture, c'est pourquoi on peut l'observer en grand nombre principalement l'hiver sur les décharges au milieu des terres (3600 individus en janvier 1980 à Sains-en-Amiénois).

Les jeunes goélands argentés présentent un plumage brun qui deviendra gris plus tard (grisards en picard).



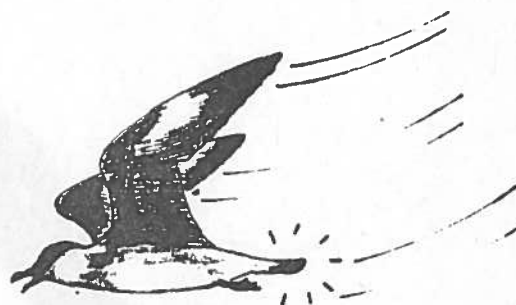
Grand Labbe



Labbe parasite



A votre gauche : rectrice de Labbe parasite
A votre droite : rectrice de Labbe pomarin



GOÉLAND CENDRE (Larus canus) :

Plus petit que le Goéland argenté, sa taille est proche de celle de la Mouette rieuse. Il s'en distingue par un bec et des pattes jaunes-verdâtres. En vol on remarquera une tâche blanche à la pointe de l'aile noire. Les jeunes se distinguent par une queue blanche terminée par une barre noire. Sa nidification a été prouvée au Parc Ornithologique du Marquenterre en 1975 et 1976. En 1980, deux tentatives de reproduction ont échoué.

MOUETTE RIEUSE (Larus ridibundus) :

Sa petite taille, sa calotte brun foncé en été réduite à une petite tâche derrière l'oeil en hiver, ses pattes et son bec rouge la distinguent des autres laridés. En vol on remarquera le bord antérieur des ailes blanc.

La Mouette rieuse est aujourd'hui nicheuse dans la Somme. Des colonies importantes se sont installées dans la région de Rue, Péronne, Roye. Elle semble apprécier les bassins de décantation pour y installer son nid. On remarquera que cette espèce est un oiseau d'eau puisqu'elle se reproduit toujours près des eaux douces. Les décharges contrôlées attirent également la Mouette rieuse en grand nombre au même titre que le Goéland argenté, à l'intérieur des terres.

MOUETTE PYGMÉE (Larus minutus) :

Nicheuse de la Baltique à la Sibérie, au Pays-bas, elle est de passage chez nous. Ce qui frappe au premier coup d'oeil chez ce laridé, c'est sa taille réduite. Le dessous des ailes est noir chez les adultes. La Mouette pygmée possède une calotte noire en été.

MOUETTE TRIDACTYLE (Rissa tridactyla) :

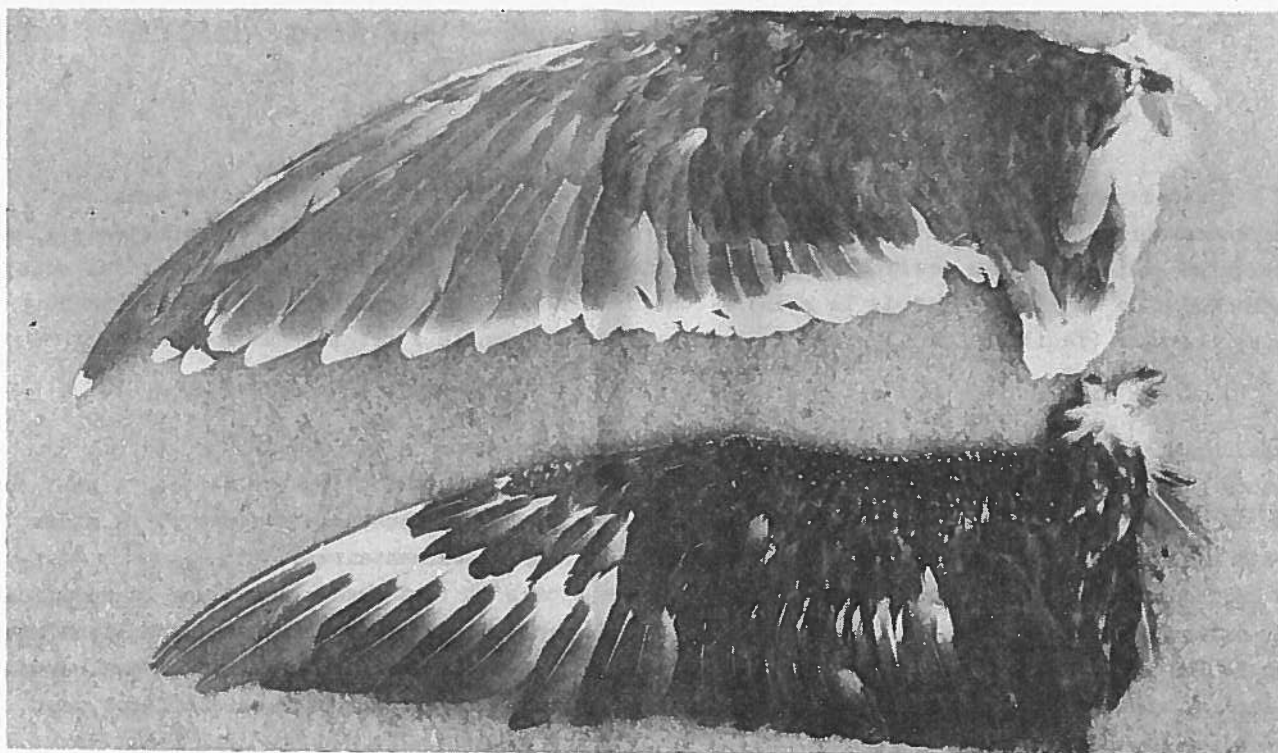
Espèce strictement pélagique, la Mouette tridactyle vit en haute mer une grande partie de l'année. Sur notre littoral, on peut l'observer près des côtes, on remarque la pointe des ailes noire, les pattes noires et le bec jaune.



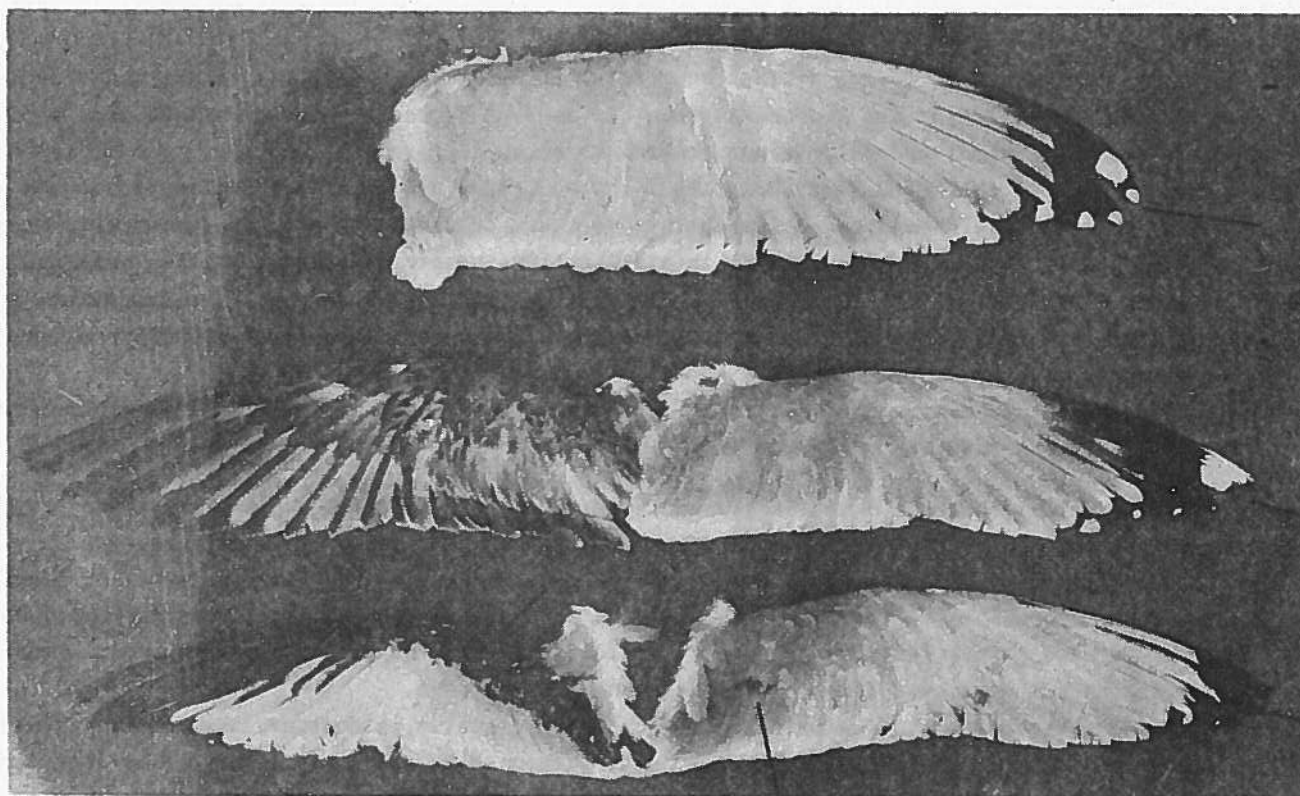
Goéland marin

PHOTOGRAPHIES D'AILES

(collection établie à partir des cadavres d'oiseaux recueillis lors des ramassages organisés par le GEPOP)



- (1) Goéland marin (2) Grand Labbe (3) Goéland argenté ad.
(4a) Goéland cendré immature (4b) Goéland cendré adulte
(5a) Mouette tridactyle immature (5b) Mouette tridactyle adulte



lâche de mazout !

LES TRILOBITES⁰, LES DINOSAURES ... ET L'HOMME.

par Eric MERCIER

L'eau d'un ruisseau, d'une rivière n'est jamais totalement limpide, surtout à certaines époques comme après de fortes pluies ou la fonte des neiges... En effet cette eau transporte de fines particules en suspension. Ces particules proviennent de l'érosion permanente des roches et des sols qui constituent le bassin versant de la rivière considérée; elles proviennent aussi des débris de matières végétales (feuilles, pollens...) et des matières polluantes d'origine humaine.

Après un parcours plus ou moins long, la rivière va se jeter dans la mer ou dans un lac, la vitesse de l'eau diminue alors brusquement et les particules en suspension vont se déposer à plat au fond de la mer ou du lac pour constituer des couches horizontales de boue (=le sédiment). Au cours des temps géologiques cette boue pourra se transformer en roches sédimentaires.

Les géologues sont très intéressés par l'étude de ces roches et tout spécialement par la modification de leur nature au cours des temps. Ces modifications indiquent en effet les changements de la nature des particules apportées par les fleuves et reflètent donc les modifications du milieu naturel ayant régné sur les continents à cette époque. Cette étude constitue la seule approche scientifique dont disposent les géologues pour décrire les milieux naturels du passé.

On a pu ainsi décrire un certain nombre de modifications dans les milieux naturels du passé, modifications qui ont souvent une origine climatique, mais qui toutes ont eu pour effet direct de faire disparaître de très nombreuses espèces animales (Trilobites⁰, Dinosaurés, Ammonites, etc...).

Pour transformer les boues en roches il faut des centaines de milliers d'années. Ainsi dans les lacs ou les mers existent actuellement des couches de boue qui se sont déposées année par année depuis plusieurs milliers d'années et qui ne sont pas encore transformées.

Des géologues canadiens (MATHEWES et D'AURIA 1982) ont eu l'idée d'étudier les sédiments déposés depuis le milieu du siècle dernier dans un lac de la côte Ouest du Canada (Région de Vancouver). Une telle étude permet d'appréhender l'influence de la civilisation industrielle sur un milieu originellement "vierge". En effet l'homme blanc n'est arrivé dans ces régions que très récemment; la colonisation et l'agriculture n'ont commencé qu'en 1862. En 1901 la région n'était habitée que par 52000 personnes, il y en a maintenant plusieurs millions.

Ces scientifiques ont pu mettre en évidence un certain nombre de modifications dans la nature des sédiments; voici quelques exemples.

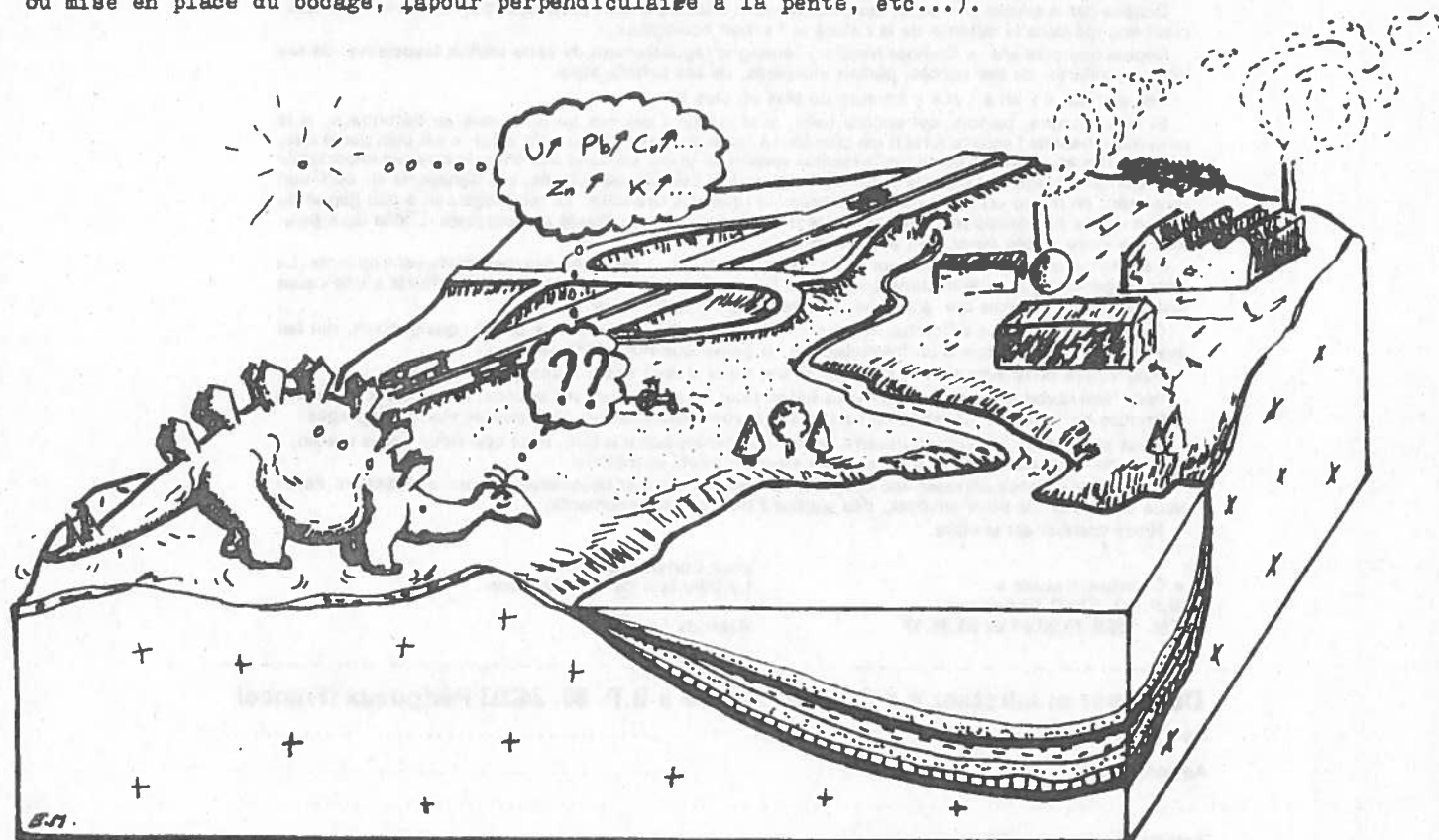
Vers 1890, les pollens contenus dans les sédiments ont changé de nature, on a assisté à une brutale diminution des pollens d'arbres pour voir apparaître des végétaux de friche ou de culture.

Sur le plan des polluants, on observe dès 1947 une forte augmentation de la teneur en plomb (toxique) qui correspond à la croissance du trafic automobile et à la sédimentation du plomb contenu comme additif dans l'essence. De même depuis 1963 on observe une brutale augmentation de la teneur en produit radioactif qui correspond aux essais de bombes atomiques dans l'atmosphère.

D'autres corps chimiques plus ou moins toxiques (cuivre, potassium, strontium, aluminium, titane, zinc) augmentent parallèlement depuis 1930. La cause de cette augmentation est à rechercher, bien sûr, dans l'industrie et dans l'agriculture intensive.

Mais ce qui est sans doute le plus grave, c'est que l'on assiste à un changement de la nature du sédiment. Les couches les plus anciennes étaient constituées principalement de matières organiques (végétaux morts), actuellement non seulement les sédiments sont constitués principalement d'argile mais de plus l'épaisseur annuelle des dépôts s'est multipliée par trois.

Cette multiplication et ce changement de nature sont à relier à une érosion des sols et donc à une diminution de l'épaisseur de terre arable dans les terres cultivées du bassin versant. Cette diminution va aller, à terme, jusqu'à la complète disparition... C'est ainsi que chaque jour 600 hectares de terre sont perdus aux Etats-Unis (0,22 millions d'ha par an) (DORST 1974 p.192). La cause en est bien sûr l'agriculture moderne incapable de respecter les règles élémentaires de protection du sol (protection ou mise en place du bocage, labour perpendiculaire à la pente, etc...).



Rien dans cette étude n'est totalement nouveau et il y a longtemps que les écologistes dénoncent l'augmentation des polluants dans notre environnement. L'érosion des sols est également un problème connu. Mais ce qu'il y a de nouveau et d'intéressant c'est que pour la première fois et grâce à une approche géologique des problèmes de l'environnement, on dispose d'éléments de comparaisons entre les effets de notre civilisation sur le milieu et les effets des grandes catastrophes climatiques et écologiques du passé qui sont connues pour être la cause de la disparition d'un grand nombre d'espèces vivantes. Le moins que l'on puisse dire est que cette comparaison est inquiétante...

REFERENCES :

DORST J. 1974 : Avant que nature ne meure. Delachaux et Niestlé éd. 542p.

MATTHEWS R.W., D'AURIA J.M. 1982 : Historic changes in an urban watershed determined by pollen and geochemical analyses of lake sediments. Can. J. Earth. Sci. 19, pp2114-2125.

- ° Trilobite : fossile disparu à la fin de l'ère primaire
- Ammonite : mollusque disparu à la fin de l'ère secondaire

combat nature

revue des associations écologiques et de défense de l'environnement

Amies, amis,

Le bonheur de l'homme doit passer avant la production, le profit et la consommation ; les besoins collectifs avant les intérêts privés et l'avenir du monde avant l'exploitation aveugle de la Terre.

Dictées par le simple bon sens, ces priorités sont inlassablement proposées par le mouvement associatif engagé dans la défense de la nature et l'action écologique.

Depuis quatorze ans, « Combat Nature » témoigne régulièrement de cette vitalité associative, de ses luttes opiniâtres, de ses succès, parfois inespérés, de ses échecs aussi.

Des succès, il y en a ; et il y en aura de plus en plus !

Si la montagne, parfois, est encore belle, si le littoral n'est pas partout voué au bétonnage, si le remembrement de l'espace rural n'est plus tout à fait aussi dévastateur qu'il le fut, c'est bien parce que, partout, des associations de citoyens résolus veillent au grain. Le cœur des cités de quelque importance sera bientôt dégagé de l'étreinte automobile et rendu à l'usage des piétons. Les transports en commun renaissent en milieu urbain, avec le tramway qui revient à Grenoble. Le recyclage peu à peu gagne du terrain et des alternatives réalistes se dessinent dans une multitude de domaines. L'idée du « pouvoir de vivre », elle aussi, fait son chemin.

Il a fallu dix ans ? Il en faudra encore dix, vingt ? Bien sûr : l'évolution des mentalités est trop lente. Le découragement guette le militant isolé qui se lasse de consacrer son temps et ses efforts à une cause juste, sans doute, mais qui, à son niveau, ne s'impose que très lentement.

C'est là qu'intervient « Combat Nature ». Il se passe toujours quelque chose, quelquepart, qui fait avancer, ne serait-ce que d'un frémissement, la cause que nous défendons.

Pour suivre cette évolution et la comprendre, vous devez lire « Combat Nature » !

Pour faire savoir à d'autres ce que vous faites, pour faire connaître vos actions, vos expériences et vos méthodes de travail, « Combat Nature » est à votre disposition pour publier vos témoignages.

Nous souhaitons pouvoir poursuivre encore longtemps notre action. Pour cela nous avons besoin, à la fois, de votre participation et de votre soutien moral et matériel.

Vous pouvez nous adresser vos dossiers : prenez un contact téléphonique avec la rédaction. Faites vous un devoir de nous envoyer, dès aujourd'hui, vos abonnements.

Notre combat est le vôtre.

« Combat Nature »
B.P. 80, 24003 Périgueux
Tél. : (03) 08.29.01 et 08.29.17

pour Combat Nature
Le Directeur de la Publication

Alain de Swarte

Découpez et adressez à « Combat-Nature » B.P. 80, 24003 Périgueux (France)

Nom et prénom :

Adresse :

Activités professionnelles et associatives :

Versez au choix la somme de (1) :

- 160 F avec soutien
- 100 F simple
- 120 F militant
- 120 F étranger

(1) Rayer les mentions inutiles
L'abonnement est payable au 1^{er} janvier de chaque année

par chèque bancaire ou C.C.P. (en ce cas envoyer les trois volets sans numéro de compte) libellé à l'ordre de « Combat Nature », B.P. 80, 24003 Périgueux. Tél. : (03) 08.29.01

Date :

Signature :

Pour en savoir plus sur les pluies acides,
l'accident du Mont-Louis en Mer
du Nord, LISEZ LE JOURNAL DE :

GREENPEACE

GREENPEACE
3 rue de la Bûcherie
75005 Paris
Tél. 325 91 37

Abonnement :
1 an, 4 n° 30 F

ABONNEMENT A PICARDIE-NATURE

Je, soussigné (Mr, Mme, Mlle) :

Prénom :

Adresse :

Désire recevoir PICARDIE-NATURE le guide trimestriel du G.E.P.O.P.

Condition d'abonnement : 15 francs par an.

ADHESION AU G.E.P.O.P.

Je, soussigné (Mr, Mme, Mlle) :

Prénom :

Adresse :

Déclare adhérer au G.E.P.O.P.

Déclare renouveler mon adhésion au G.E.P.O.P.

(barrez la mention inutile)

Condition d'adhésion : adhésion normale 25 Fr - moins de 16 ans 10 Fr
adhésion de soutien à partir de 50 Fr

Si vous avez changé d'adresse, veuillez nous le préciser.

Les adhésions courent de janvier à décembre; afin de faciliter le travail de secrétariat nous vous serions reconnaissant de bien vouloir régler votre adhésion au début de l'année.

PLUS NOUS SERONS NOMBREUX
PLUS NOUS SERONS EFFACÉS



ALORS N'OUBLIEZ PAS VOTRE
COTISATION POUR 84...



...ET FAITES ADHÉRER
VOS AMIS.



EXTRAITS DES STATUTS DU G. E. P. O. P.

"L'Association dite 'Groupe Environnement Protection Ornithologie en Picardie' (G. E. P. O. P.) régie par la loi de 1901, a pour but de contribuer à l'éducation populaire en matière d'étude et de protection de la Nature et des oiseaux sauvages, et de sauvegarde et d'aménagement rationnel de l'environnement et des sites.

Elle se propose de mener toutes actions et interventions pour faire respecter les lois et décrets sur les espèces protégées; les périmètres sensibles, la protection de la Nature, l'urbanisme, dans le cadre de législation en vigueur".

AGIR

En patronnant des manifestations de sensibilisation
en formant des propositions concrètes
en intervenant juridiquement contre les délits,
en intervenant auprès des pouvoirs publics et des
élus locaux
en coopérant avec les mouvements similaires.

Le GEPOP, association 'agréée' (reconnue par les pouvoirs publics) veut être non une 'société savante' mais d'abord militante.

C'est pourquoi, l'intérêt que vous pouvez nous marquer doit se concrétiser dans un engagement. La sympathie pour notre action ne suffira pas à résoudre les questions et à nous donner du poids.
NOUS N'AVONS QUE LE POUVOIR DE VOTRE ADHESION.

" L'ENVIRONNEMENT C'EST L'ENSEMBLE, A UN MOMENT DONNE, DES FACTEURS PHYSIQUES, CHIMIQUES, BIOLOGIQUES, SOCIAUX, ECONOMIQUES, PSYCHOLOGIQUES ET ETHIQUES SUSCEPTIBLES D'AVOIR UN EFFET DIRECT OU INDIRECT, IMMEDIAT OU A TERME SUR LES ESPACES, LES ESPECES ET LES ACTIVITES HUMAINES. "

(définition donnée par le conseil international de la langue française au congrès d'Aix-en-Provence, en 1972)